

## ***Ironik !***

Voici la nouvelle formule du bulletin UFORCA.

Son titre se déduit de sa posture : ironique. Reprenant à son compte l'invitation de Jacques-Alain Miller<sup>1</sup>, l'équipe de rédaction d'*Ironik !* mettra son sérieux à faire valoir la clinique lacanienne. Elle sera à l'heure de l'Autre qui est, d'autant plus qu'il n'existe pas. C'est dire qu'elle sera à l'heure du réel, quand le symbolique est de plus en plus en peine de lui faire une place.

L'ironie est offensive mais non polémique. Offensive parce que comme telle, elle débusque la jouissance à la racine de tous les discours. Offensive parce qu'elle dérange qui veut la méconnaître en dénonçant sa prétendue résorption par la solution de l'universel. Offensive ici, parce qu'en faisant valoir la singularité du cas, elle décolle le ciment à prise rapide de la clinique psychiatrique. Offensive encore, parce qu'elle fraternise avec les pluriels et la discontinuité – signes du réel – sans la protection d'aucune norme.

En cela l'ironie verse dans la solitude. La nôtre vise à être bien entourés.

Le siècle est connecté et son économie, linguistique, est son or noir. Notre présence sur le web est la réponse à notre choix forcé. Nous y serons à notre manière et vous, lecteurs, à la vôtre. Les applications du web devront faire avec notre désir !

Comment *Ironik !* est-il construit ?

*Un dossier* : « Travaux d'UFORCA » vous propose des textes d'enseignements et de travaux issus des sections cliniques. Parfois hétéroclites comme dans ce numéro, parfois à thème, le dossier s'adaptera à la vie et aux événements UFORCA.

À chaque fois, un article à la une : aujourd'hui celui de Patricia Bosquin-Caroz, témoignage d'une cure, de son enjeu « sinthomatique », aune de notre existence.

*Nos lanceurs d'alertes* animeront tour à tour 5 rubriques. Vous les découvrirez au grès des numéros : Gilles Chatenay (Des désirs, des marchés), Jacqueline Dhéret (Sans pré-juger !), Philippe Lacadée (S. K. beau), Marie Tabarin (Scientif-hic !) et Martine Versel (Smartweb). Nous avons notre propre veille (in)sanitaire, celle qui tient compte de l'irréductible et de l'obscénité de la jouissance. Pas la veille des datas mais celle des faits de discours qui retentissent sur la clinique.

*Lacan, sens dessus dessous* : une interview par Clotilde Leguil d'un analyste à propos d'une phrase de Lacan qui a résonné pour lui au delà du raisonnement ! Qu'elle semble opaque, qu'elle soit mal comprise, qu'elle énonce ce qui vient de se savoir, qu'elle semble encore recelée un mystère, ou qu'elle soit perdue, comme celle de Philippe Hellebois que vous allez découvrir dans ce numéro, elle a rencontré une oreille et a fait son chemin...

Je remercie Christiane Alberti qui a créé ce journal et a su nous transmettre la flamme !

Ironiquement vôtre !

Marie Laurent

**Équipe de rédaction** : Noël Amaury, Laurence Charmont, Marie-Claude Chauvire, Hervé Damase, Pénélope Fay, Pierrick Forlodou, Jean-pierre Gallois, Denis Gaudin, Catherine Grosbois, Serena Guttaudauro-Landriscini, Lisa Huynh-Van, Marie Laurent (directrice de la publication), Didier Mathey, Anne-Marie Meiser, Myriam Papillon, Elisabeth Pontier, Delphine Porcheret-Lotz, Emmanuelle Rouyer, Dominique Szulzynger, Laure Vessayre, Patricia Wartelle.

**Équipe d'édition** : Philippe Aurat, Véronique Foissez-Notte, Edith Magnin, Marie-Catherine Mériadec, Vincent Moreau, Nicole Oudjane, Marie-Christine Patureau-Mirand, Audrey Popille-Cavernes, Vanessa Sudreau (responsable), Dominique Szulzynger, Laure Vessayre.

---

<sup>1</sup> Miller J.-A., « Clinique ironique », *La Cause freudienne*, Paris, Navarin/Seuil, n°23, 1993, p. 5-10.